

Marlène DIETRICH, la création d'un mythe

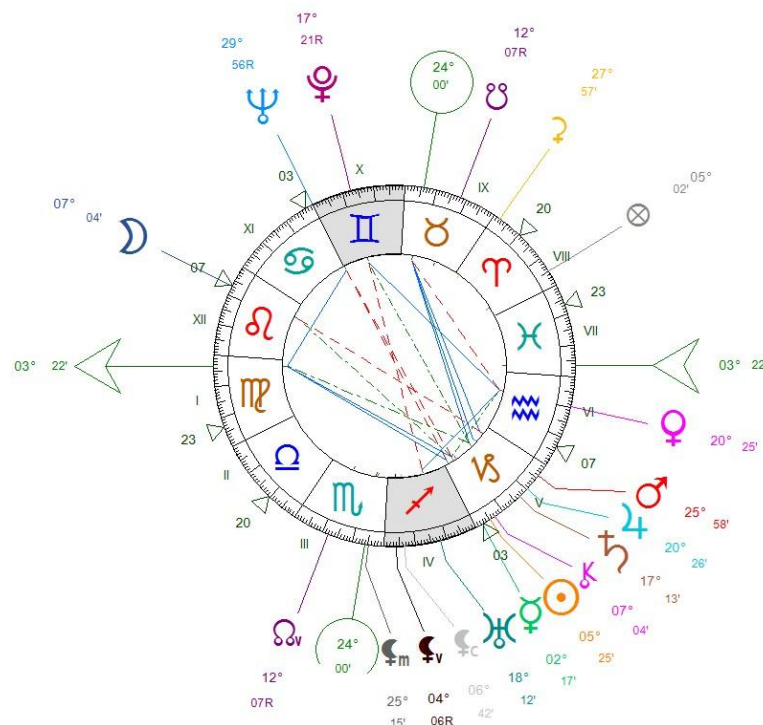
Pour illustrer ce signe du zodiaque, penchons-nous sur la carte du ciel d'une star du siècle dernier, Marlène Dietrich, actrice et chanteuse, qui a fasciné les foules. Née Maria Magdalene Dietrich le 27 décembre 1901 à 21H15 Berlin, surnommée Lena¹, elle est la fille cadette (sa sœur aînée Elisabeth est née en 1900) de Louis Erich Otto Dietrich, officier de police, et de Joséphine, née Felsing dans une famille d'horlogers.

Son thème natal présente cinq planètes dans le signe qui nous intéresse. Voilà à l'évidence une « signature » Capricorne imposante qui donne à Saturne, gouverneur du signe, en domicile, la suprématie sur l'ensemble. Cette dominante donne la clef de la personnalité : ambition, autonomie, ténacité, mais également pessimisme, méfiance, inhibition. Les significations liées à l'élément terre sont d'autant plus fortes que l'eau est absente. Un déséquilibre qui peut se traduire par un accent sur les valeurs de réalisme et la mise sous tutelle des émotions. Contrôle et vérification – le sec - prennent les rênes au détriment de l'expression des sentiments – l'humide.

Cet amas est tout entier situé en maison V. Cette redondance semble souligner un besoin d'être validé dans son être. En analogie avec le narcissisme secondaire, ce secteur traditionnellement dévolu aux enfants, préside en effet à la création, la procréation et l'estime de soi. Quand on sait que sa mère espérait un garçon qu'elle aurait appelé Paul et qu'elle s'amusait parfois à appeler Marlène par ce prénom, cette configuration devient troublante. Il n'est pas étonnant que l'astrologie ait séduit Marlène une grande partie de sa vie.

Marlène DIETRICH

Thème Natal



Ve. 27.Déc.1901 21h 10 (20h 10 T.U.)

13E30 - 52N32 BERLIN

Une telle concentration planétaire, contenant le Soleil et le maître Ascendant, indique que le sujet est centré sur lui-même et cherche à briller pour être reconnu, apprécié, aimé pour ce qu'il est. Maître du Capricorne, Saturne qui gouverne ce secteur nous montre que cette attente a été déçue dans l'enfance. Il fait état d'un manque, d'une frustration potentielle et d'une avidité compensatrice. Pas étonnant alors que Marlène ait choisi un métier où le regard de l'autre est convoqué.

Elle perd son père, le 5 août 1908, vraisemblablement emporté par la syphilis, juste avant ses 7 ans. Uranus transite la conjonction Soleil (maître de XII) à Saturne (maître de IV) tandis que Saturne, en maison VIII, secteur potentiellement mortifère, se trouve au carré du Soleil, précédant de peu son premier carré à lui-même, première phase de maturation de l'être humain. C'est la perte irrémédiable de cette figure parentale censée valider, pour une fille, sa féminité. Mais quel père est-il ? Soleil Capricorne conjoint Saturne : un père sévère, autoritaire, culpabilisant, peu gratifiant, générant, chez l'enfant un Surmoi puissant mais le plus souvent tyrannique. Soleil opposé Neptune : un père aux contours flous, en fuite, démissionnaire. Bref les aspects astrologiques décrivent une fonction paternelle défailante et peu structurante. Si elle fut élevée avec une sévérité toute prussienne par sa mère, Marlène ne s'étend pas sur les absences répétées de son père et ses nombreuses liaisons.

Sa mère se remarie avec Eduard von Losch, officier de cavalerie, qui adopte ses deux filles. Marlène a des dons pour la musique et le chant. Seule planète angulaire, Vénus en Verseau, en maison VI, le travail quotidien, est tout à la fois maîtresse du Milieu du Ciel en Taureau, secteur de la réalisation professionnelle et de la maison II, les ressources, les talents.

Son beau-père est tué à son tour pendant la Première Guerre mondiale, en juillet 1916. Elle a 15 ans. Saturne est parvenu à sa première opposition à lui-même. Cette deuxième phase de maturation, si importante au moment de l'adolescence, passe par une répétition du destin faisant cruellement écho au décès de son père. Cette nouvelle « défection » paternelle redit le manque de père déjà évoqué. Il est intéressant de constater, que plus tard, lorsqu'elle évoquera la mort de Louis, elle le fera périr sur le front de l'Est où il n'est jamais allé, réunissant fantasmatiquement ses deux figures paternelles en une seule.

Mercure, le maître d'Ascendant de son thème, conjoint au Soleil fait de Marlène ce que la terminologie jungienne appelle une femme « *animus* », c'est-à-dire sous l'emprise inconsciente de sa part masculine puisque le représentant de son « *moi* » s'identifie à « *l'imgo* » du père. Et l'on peut dire qu'elle reproduira, par la suite le modèle en collectionnant les conquêtes « *dans une volonté de synthèse androgyne – virilité dans la séduction et féminité dans l'abnégationⁱⁱ* ». En effet, tout se passe comme si elle avait intériorisé l'uniforme paternel, s'efforçant de façonner quasi militairement son reflet en quête d'une perfection supplétive du regard gratifiant dont elle avait manqué. C'est sans doute aussi cette carence narcissique qui l'a incitée à nier avoir une sœur qui, subjectivement, ne pouvait exister dans le cadre étroit de son miroir.

Marlène apprend la musique et le chant, des talents indiqués par Vénus, maître de la maison III, le secteur de l'expression. Contrainte d'abandonner le violon à la suite à d'une inflammation du ligament de l'annulaire gauche, elle décide de devenir actrice et prend ses premiers cours de théâtre auprès de Max Reinhardt en 1922. Le Capricorne est en analogie avec la peau, les os, les articulations, un point faible dont elle aura à souffrir tout au cours de sa vie. Uranus transite à l'opposé de son Ascendant et Saturne en maison II passe au carré de Mercure, du Soleil et de lui-même. Encore un renoncement qui l'oblige à un nouvel investissement.

Après ses premiers petits rôles au théâtre, dans des revues et au cinéma, elle se marie le 17 mai 1923 avec Rudolf Sieber. Que dit son ciel ? Uranus est au carré de lui-même, et de Pluton, maître de IV, secteur familial. Un transit peu romanesque qui semble indiquer plutôt un besoin de rompre avec le passé et se trouver un autre socle pour pouvoir s'en libérer.

Elle met au monde sa fille unique, Maria Elisabeth Sieber, le 13 décembre 1924, avec Jupiter sur Mercure, maître d'Ascendant mais aussi de sa deuxième maison, lieu de productivité. Cette enfant sera bel et bien son objet. Pour la première star à s'afficher aussi comme mère, Maria fait partie des accessoires utiles à sa carrière. Elle s'attache ses services et fait preuve d'une grande possessivité à son égard tout en occultant sa personnalité. Cette possessivité, Marlène en jouera avec ses amants. Elle la définit ainsi dans son ABCⁱⁱⁱ : « *Elle scintille presque comme si c'était de l'amour. Elle est destructrice, et c'est le plus traître des brillants hameçons jetés en mer pour accrocher un homme. [...] Finalement vous le décrochez de l'hameçon, saignant et vous haïssant... Et puis vous vous demandez que faire avec lui. [...] Vous vous êtes prouvé que vous êtes la plus forte, et par conséquent le sport et le jeu sont terminés* ». Remarquons que le sport et le jeu ressortissent également du domaine de la cinquième maison...

On le devine, cette image de femme fatale, glacée, sophistiquée, cette statue que Marlène s'est elle-même sculptée, aussi sublime que distante et inaccessible, c'est le résultat d'un travail infatigable qu'elle ne cessa de peaufiner. Il en va de tous les attributs de la maison V qui concerne les œuvres et les enfants. Dans son cas, elles se confondent. Marlène n'appelait jamais sa fille par son prénom quand elle en parlait à une tierce personne^{iv} mais elle la dénommait de manière impersonnelle « l'enfant ». C'est du moins ce que rapporte Maria évoquant cette mère abusive si bien décrite par la conjonction Lune / Pluton en Cancer qui trône dans son thème.

En revanche, la Lune en Lion opposée Mars et située en maison XII dans le thème natal de Marlène Dietrich, nous livre des indications sur l'image maternelle qui était la sienne et le type de féminité qui l'animait. Cette configuration évoque une relation passionnelle, voire difficile, avec une mère admirée, respectée mais directive et sans doute aux prises avec ses propres luttes. L'aspect de dissonance entre la Lune et Mars est générateur d'impulsivité. Le sujet a tendance à se sentir agressé et se défend par des réactions colériques. Il en résulte un caractère cyclothymique enclin aux sautes d'humeur. « *Elle débordait d'exubérance quand elle n'était pas contrainte* ^v ». Cette tendance, plus contrôlée par le souci de dignité du Lion, a fortiori accompagnée d'une dominante saturnienne, a pour revers un refoulement de l'émotivité qui peut se transformer en rancune tenace. D'autant plus que sa mère lui conseillait^{vi} : « *Dissimule ton sentiment.... Ne laisse pas voir ce que tu éprouves...* »

Dans la carte du ciel de Marlène Dietrich, cette Lune en Lion fait écho au Soleil en maison V, redoublant ainsi le désir de grandeur, le besoin de paraître. Cet aspect donne de l'allure, de l'élan, du chic et ne manque pas de conférer une certaine générosité, voire de l'idéalisme. On connaît ses positions d'anti nazie fervente qui l'amènèrent à chanter pour les troupes américaines et britanniques stationnées au Royaume-Uni, puis à les suivre en France à la libération. Il y a une certaine noblesse dans cette composante qui renforce son caractère exigeant, sélectif, et perfectionniste. Marlène est bien cette femme autoritaire qui sait s'imposer et n'entend pas être dominée mais qui désire plus que tout être admirée, briller aux yeux de l'être aimé qu'elle veut également brillant et admirable, digne représentant des valeurs qui lui importent. On pense évidemment à son histoire d'amour avec Jean Gabin, qui fut son amant, et qui participait à la campagne en tant que chef de char au 2e escadron du régiment blindé de fusiliers marins.

Josef von Sternberg, rencontré en 1929, lui offre la notoriété. Il l'engage pour tourner l'Ange Bleu, premier film parlant d'Emil Jannings, et lance sa carrière. « *J'étais disciplinée, ponctuelle, consciente des problèmes du metteur en scène et des acteurs, intéressée par la photographie et tout ce qui se passait derrière la caméra. Bref, j'étais trop parfaite pour être vraie* », écrit-elle.

Jupiter, facteur de chance, entre dans sa maison X, lieu de la vocation. La première, en avril 1930, est triomphale. Sa chanson « *Je suis faite pour l'amour de la tête aux pieds* » va l'emmener triompher à Hollywood. Neptune transite son Ascendant, vecteur d'une communion avec le public qui ne lui fera plus jamais défaut, faisant d'elle l'icône qu'elle reste pour l'éternité au firmament du cinématographe. Saturne transite son Soleil. Un passage ambivalent, à la fois structurant puisqu'il marque la véritable entrée dans sa carrière mais révèle aussi une épreuve à franchir, voire un sacrifice lié à l'image du masculin. Il ne s'agit sans doute pas de sa relation avec Rudy, son mari, avec qui elle cessa d'avoir des relations sexuelles au lendemain de la naissance de sa fille mais dont elle ne divorcera jamais, lui soumettant les lettres de ses amants et maîtresses ainsi que les réponses qu'elle rédigeait : Neptune, maître de VII, secteur de la conjugalité, est en Gémeaux, signe fraternel. C'est d'ailleurs sur ce mode que durèrent les liens de Marlène avec Rudolf Sieber jusqu'à la mort de ce dernier en 1976.

Avec sa Vénus en Verseau, si Marlène se sent libre et non conformiste en amour, elle est loin d'être une femme charnelle. Elle joue d'une séduction angélique et désincarnée. Ses attirances se fondent sur le partage d'affinités. Sa fille Maria a beaucoup dévoilé la vie privée de sa mère: « *Dietrich ne voulait, n'exigeait qu'une seule chose : l'amour avec un grand A, les déclarations enflammées, la passion lyrique. Elle acceptation la sexualité comme l'accessoire pesant mais inévitable* ».

Véritable Pygmalion, Josef von Sternberg aura une profonde influence sur Marlène qui rompt d'ailleurs, peu à peu, les liens qui l'attachent à l'Allemagne. Sa Lune Noire en Scorpion en maison IV, outre qu'elle souligne la béance du côté paternel, se lit aussi comme le douloureux et impossible ancrage dans le sol de sa patrie allemande. C'est le 6 mars 1937 qu'elle entame une procédure pour devenir citoyenne des États-Unis d'Amérique. Cette prise de distance avec son appartenance, son origine, est illustrée par le carré d'Uranus, alors en transit en maison IX, l'étranger, à sa Lune natale.

Une deuxième carrière de chanteuse débute alors pour cette travailleuse acharnée – Mars en Capricorne oblige - dans les années 50. Elle enchaîne les récitals sur les scènes du monde entier mais elle tombe malencontreusement dans une fosse d'orchestre le 29 septembre 1975 en Australie. Saturne, le maître du temps, transite en Cancer à l'opposition de son trio planétaire Saturne, Jupiter, Mars, sonnante le glas d'une mise en vedette qui dura un demi-siècle.

Elle se retire définitivement de la scène l'année suivante pour vivre en solitaire jusqu'à son décès dans son appartement du 12 avenue Montaigne, à Paris, ville qu'elle adorait, fréquentant peu de gens en dehors de quelques amis. Uranus transite alors au carré de sa Lune, maître du secteur XI, secteur du narcissisme social, lieu où l'artiste s'expose. Ce passage exprime une idée de rupture, de bouleversement touchant à la fois sa vie intime - disparition du père de sa fille - et sociale – disparition de la vie publique, coupure avec le monde. Neptune opposé à Mercure, maître Ascendant - le complexe de fuite - s'est manifesté à travers la Lune en Lion sur la pointe de la maison XII, lieu de réclusion. Marlène se retire dans ce secteur où les énergies neptuniennes de lâcher prise sont à l'œuvre et préparent la dissolution de l'ego. Elle referme sur elle la porte. Asile ou exil ? L'unique entretien qu'elle accepta, en 1982, refusant d'être filmée mais seulement enregistrée, reste le documentaire réalisé par Maximilian Schell, un acteur avec qui elle avait joué vingt ans auparavant. Sur des images d'archives, on y entend sa voix déclinante qui laisse filtrer ses blessures, ses fêlures et une certaine amertume derrière un esprit critique encore impitoyable.

Elle meurt à Paris le 6 mai 1992, la veille de l'ouverture du 45^{ème} Festival de Cannes qui lui était consacré cette année là. Une sublime photo d'elle rayonne sur l'affiche et dans le ciel, la conjonction Neptune - Uranus transite sa triple conjonction en Capricorne, dont Jupiter, maître de la maison VIII, tandis que Jupiter, le « grand bénéfique » sur son Ascendant, fait un magnifique trigone à son Soleil : des adieux de star ! Ses funérailles l'attestent : Marlène Dietrich est devenue un mythe. Elle donne elle-même la signification de son patronyme ^{vii}: « *Nom d'une clef qui ouvre toutes les serrures. Pas une clef magique. Un objet très concret, dont la fabrication exige beaucoup d'habileté* ». Un résumé concis de ce qui fut l'œuvre de sa vie.

© 2010 – Ariane Vallet

ⁱ A 12 ans, avec Uranus opposé à sa Lune et Jupiter conjointe à sa Vénus, les deux planètes féminines, elle crée le pseudonyme de Marlène, première étape de la construction de son personnage qui va l'occuper toute sa vie.

ⁱⁱ *Marlène Dietrich par Jean Pavans*. Editions Gallimard. Folio.

ⁱⁱⁱ *Marlene Dietrich's ABC*, Avon Book.

^{iv} *Marlène Dietrich par Maria Riva*. Editions Flammarion.

^v *Josef von Sternberg. De Vienne à Shangai*. Flammarion.

^{vi} *Marlène par Marlène Dietrich*. Editions Grasset.

^{vii} *ABC*, op.cit..